

dire de suite à nos lecteurs qu'il s'agit de Chapleau et de Tarte, on croirait que le RÉVEIL cultive la charge et l'humour.

Avec M. Tarte, c'est toujours l'impossible, l'indécemment, l'*infaisable* qui sont au programme — il est entendu que nous parlons du programme interlope : quant aux autres il n'en a jamais eu souci, ni cure.

Dans ses grandes combinaisons, il a broyé et mêlé tellement d'intérêts personnels que bien des gens qui devaient au parti conservateur leur importance pour ne pas dire le *primo vivere*, se sont sentis obligés de sacrifiés à de nouveaux dieux et même à faire des déloyautés consommées.

Il en rit, le Joseph Israel, du même rire qui éclatait dans les bureaux du *Canadien*, jadis, quand il trahissait Cauchon, lequel n'était coupable que d'avoir refusé à sa plume les colonnes du *Journal de Québec*.

Jocularisme !

C'est notre ancien gouverneur Chapleau qui a trouvé le mot pour expliquer une lettre d'un caractère et d'une portée peu ordinaire surtout si l'on songe que l'auteur était encore à Spencer Wood.

S'il faut que nous excusions des excès épistolaires de cette envergure en les faisant passer pour des farces, il est permis de se demander quand l'ex-gouverneur pourra être pris au sérieux.

Procédons vulgairement : " Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es ! "

Par extension on peut dire : " Dis-moi à qui tu écris (surtout sur ce ton si *déshabillé*) et je te dirai qui tu es ! "

Ce pauvre Dupuy de Lôme, ambassadeur d'Espagne aux Etats-Unis, en a écrit moins et il a été obligé de remettre ses lettres de créance.

Morale : Quiconque, fussent-ce même les chefs de parti les plus fiers, les plus in-

domptables, les plus rebiffants, comme l'était sir Adolphe Chapleau, se gâteront se perdront au contact de ces faiseurs malsains dont le prototype est Joseph-Israel.

Il est bon et beau pendant un certain temps, pour des hommes comme notre ex-lieutenant gouverneur, de croire qu'on peut SE VENGER D'AUTREFOIS avec l'appui de Joseph-Israel Machiavel ; mais lorsqu'ils songeront sérieusement aux attendants et aboutissants, ils verront si comme sir Adolphe ils ont des âmes d'élite, qu'ils voguent en mauvaise compagnie.

Sir Adolphe Chapleau a comme autrefois le Grand Faiseur, il l'a jugé, stigmatisé à la Législature et sur les tribunes : ne l'a-t-il pas retrouvé le même ces ans derniers ?

M, Chapleau sait que l'histoire des individus ressemble à l'histoire des peuples : c'est un serpent qui se mord la queue, c'est-à-dire que le traître d'hier sera le traître de demain.

VIEUX-BLEU.

"NO LIBERALS NEED APPLY"

Telle est la devise actuelle du gouvernement d'Ottawa, et elle est tellement vraie que les bons travailleurs du parti le disent ouvertement à qui veut les entendre.

La tactique de nos chefs a toujours été la même : ils se servent de leurs partisans, les supplient de travailler *dans l'intérêt du parti, du grand parti*, et une fois arrivés, ils encomrent les sacs de malle de Sa Majesté de lettres remplies de promesses qu'ils n'ont jamais eu l'intention de tenir.

L'hon. M. Laurier n'a pas nié avoir écrit à M. Langelier, en lui promettant le poste de lieutenant-gouverneur. Il n'avait oublié qu'une chose, c'est que le seul patronage dont il dispose est la police à cheval du Nord-Ouest Aussi ne se gêne-t-il pas d'offrir ces places à ceux qu'il croit inportuns.